



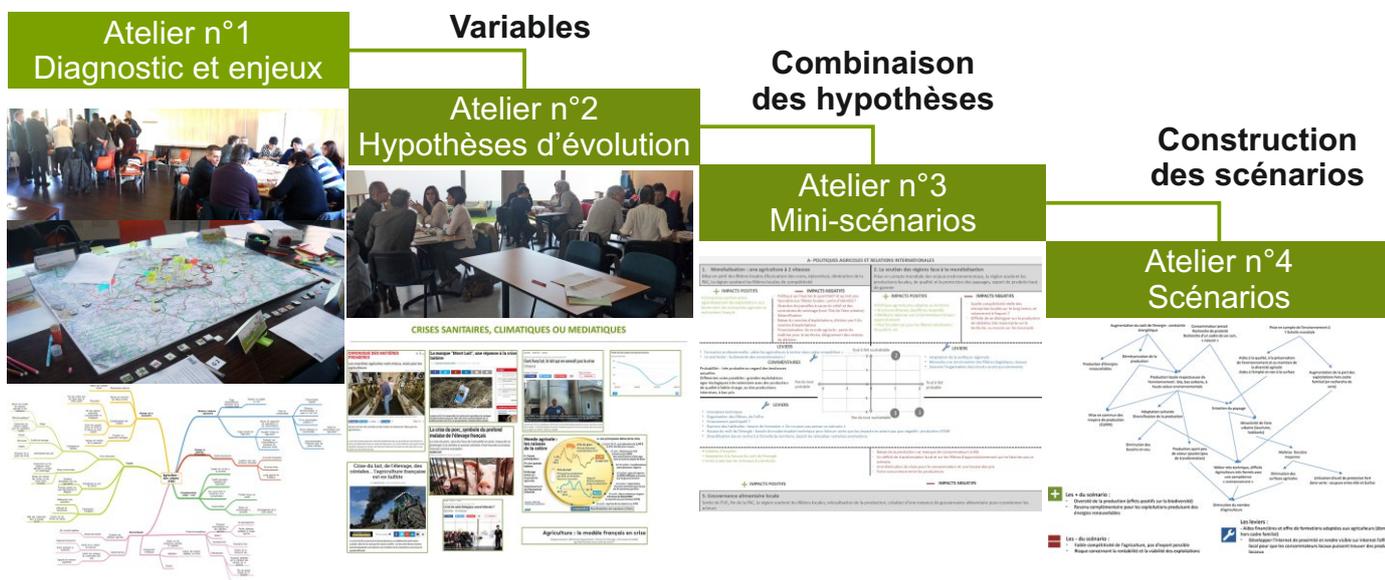
# L'avenir de l'agriculture dans les aires urbaines de moyenne importance : une étude prospective

Tout au long de l'année 2017 ont eu lieu des ateliers prospectifs dans les aires urbaines de Montauban et Castelsarrasin, Albi et Rodez. Les participants représentaient différents acteurs du territoire : élus, agriculteurs, opérateurs des filières agricoles, chambres d'agriculture, syndicats agricoles, associations de consommateurs et environnementales, Etat. Lors de quatre ateliers, les participants ont partagé le diagnostic du territoire, se sont projetés dans le champ des possibles et ont débattu sur des scénarios.

**Le quatrième atelier a eu lieu le 16 mai 2017 à l'Ecole des Mines d'Albi. Trois scénarios construits à partir des travaux des ateliers précédents ont été présentés et discutés. Ce document présente le résultat de ces échanges.**

Un dernier atelier regroupant les participants des trois territoires est proposé mi-octobre afin de tirer les conclusions de cette démarche et de réfléchir collectivement aux actions à mener ensemble.

PROSPECTIVE



Octobre  
**19**

**Les acteurs des trois territoires se retrouveront pour le séminaire final de cette démarche prospective le 19 octobre 2017 au lycée Fonlabour d'Albi.**



# Scénario n°1 : une agriculture mondialisée

« Ce scénario montre un territoire compétitif intégré dans une économie mondialisée »

« C'est un scénario catastrophe où le territoire subit, sans gouvernance. La perte de propriété du sol par l'exploitant et sa financiarisation sont déjà en route, et rien n'est fait contre »

Les filières se structurent et gagnent en compétitivité. La rentabilité des exploitations restantes est accrue. Les prix baissent pour le consommateur.



L'innovation technologique, la mécanisation et la robotisation entraînent une baisse de la pénibilité du travail.



L'intégration des filières sécurise les revenus des agriculteurs.

Les investissements étrangers permettent de maintenir les filières efficaces. Les propriétaires fonciers traditionnels vendent leurs terres dans de bonnes conditions financières.

En 2035, l'agriculture est encore plus mondialisée qu'aujourd'hui, les aides européennes à l'agriculture ont diminué, et seules les exploitations et les filières qui ont réussi à rester les plus compétitives sont toujours présentes.

Les terres les plus performantes de l'Albigeois, du Castrais et du Gaillacois se sont intensifiées dans la production céréalière, avec des exploitations qui se sont agrandies et robotisées.

Les assurances et les investisseurs chinois achètent toutes les terres agricoles qui se libèrent.

Sur le Ségala, l'élevage de brebis laitières pour le Roquefort s'est également maintenu, mais les exploitants sont quasiment des salariés des principaux producteurs fromagers (Société, Papillon).

De nombreuses exploitations ont disparu (tous les autres élevages), et beaucoup d'espaces qui ne sont plus entretenus s'enfrichent.

La diversité des productions locales s'appauvrit. L'hyperspécialisation des territoires conduit ici à une perte d'emplois (moins d'exploitations et moins d'agriculteurs). Le territoire perd son identité.



L'agriculture se déshumanise

La croissance du salariat chez les agriculteurs se traduit par une perte d'autonomie du métier, qui sera moins attractif



Il y a un risque important de fermeture du paysage dans les espaces en déprise. L'impact environnemental est grave dans les espaces cultivés de manière intensive.

## Ce qui se traduit sur le territoire...

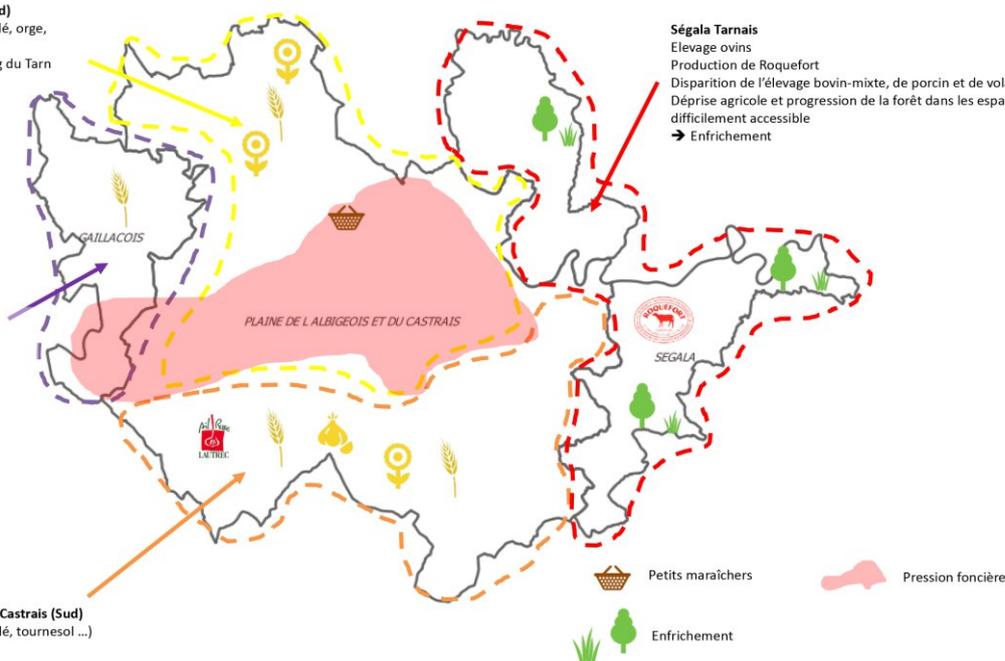
**Plaine de l'Albigeois et du Castrais (Nord)**  
Agrandissement des grandes cultures (blé, orge, tournesol...)  
Maintien de quelques maraîchers le long du Tarn  
Pression foncière

**Maîtrise foncière sur l'aire urbaine**  
sauf sur les « bonnes terres » aux abords d'Albi

**Gaillacois**  
Intensification de la production céréalière

**Plaine de l'Albigeois et du Castrais (Sud)**  
Céréalisation (semences, blé, tournesol...)  
Production d'ail

**Ségala Tarnais**  
Elevage ovins  
Production de Roquefort  
Disparition de l'élevage bovin-mixte, de porc et de volaille  
Déprise agricole et progression de la forêt dans les espaces difficilement accessibles  
→ Enfrichement



## Scénario n°1 : une agriculture mondialisée

### Une illustration : Lucie, 30 ans...

Lucie est albigeoise, elle a 30 ans. Pour elle l'agriculture, c'est une activité industrielle ultra-moderne dont elle ne sait rien, si ce n'est qu'on voit passer des tracteurs-robots dans les champs de temps en temps.



Elle va de temps en temps acheter des légumes chez un maraîcher de la vallée du Tarn à Lescure, mais elle ne pourra bientôt plus, car le maraîcher qui a 55 ans a vendu ses terres, de bonne qualité et irriguées, à un gros groupe, il n'y aura bientôt plus que des grands champs.

La vie dans le territoire n'est pas confortable (dégradation des paysages, de l'eau, etc.).

Elle aime bien aller se promener dans le Ségala, où la nature et la forêt sont très présentes, elle a même l'impression que ces dernières gagnent du terrain à chaque visite. Ça lui fait du bien, car autour d'Albi, la ville s'est tellement étendue que ça devient difficile de trouver un endroit un peu vert et préservé.

La déprise agricole conduit à une renaturalisation du territoire et à un gain en biodiversité.



C'est d'autant plus nécessaire que l'été, elle étouffe en ville. Le béton et le bitume accroissent le sentiment de fournaise lors des épisodes de canicule de plus en plus fréquents. L'eau et la verdure lui sont alors indispensables.

C'est la mort des villages ! La spéculation foncière entraîne une urbanisation plus lointaine du pôle albigeois.

L'eau justement, elle a entendu aux informations qu'elle va manquer une fois de plus cet été. Et on reparle encore de mesures de restriction. Chaque année, c'est un casse-tête. Tout le monde s'estime prioritaire : les agriculteurs pour maintenir leur rendement, les habitants pour leurs besoins quotidiens et le monde économique pour poursuivre la production et les services. Les gestes civiques ne suffisant plus (pas de remplissage de piscines, baisse volontaire des prélèvements etc.), l'année dernière, pour la première fois, des coupures longues ont été instaurées amenant Lucie à chambouler son quotidien pour la cuisine, sa toilette ou le lavage du linge.



La bonne gestion de l'eau est nécessaire et obligatoire.



Les tensions entre les acteurs s'accroissent.



# Scénario n°2 : le verdissement de l'agriculture

« Ce scénario offre une solution de stabilité mais pas de changement radical. Une évolution de certaines exploitations dans ce sens a déjà commencé. Ce scénario remet en cause certains systèmes de production. »

« Ce scénario idyllique ne permet pas de nourrir tout la population si celle-ci augmente. Par ailleurs, il suppose l'augmentation du pouvoir d'achat des consommateurs; »

« Peut-on inventer une autre agriculture d'ici une génération ? »

« Le scénario n'évoque pas le risque de remise en cause de l'élevage (changement climatique, consommation d'eau etc.). »



En 2020, à la suite d'une série de catastrophes climatiques à l'échelle mondiale, les pays des Nations Unies finissent par agir vraiment pour appliquer les accords de Paris et de Marrakech, qui sont ensuite renforcés lors de la COP 24 en Pologne. Même les Etats-Unis ont engagé des mesures, suite à un nouvel ouragan dévastateur en Floride.

Le contexte politique européen ne vise pas à court terme une réorientation de la PAC dans ce sens.

En Europe, la Politique Agricole Commune est renforcée et réorientée vers la résilience, la limitation des gaz à effet de serre, et l'adaptation au changement climatique.



## Ce qui se traduit sur le territoire...

**Plaine de l'Albigeois et du Castrais (Nord)**  
Maintien de quelques maraîchers le long du Tarn  
Diversification et démécanisation de la production  
Pression foncière  
Maintien de quelques exploitations céréalières

**Maîtrise foncière moyenne sur l'aire urbaine**  
Couverture d'urbanisation entre Albi et Gaillac

**Gaillacois**  
Production viticole

**Plaine de l'Albigeois et du Castrais (Sud)**  
Maintien de la diversité agricole : production de volailles, élevage bovin viande et lait, grandes cultures (blé, orge, tournesol...)  
Diminution du nombre d'exploitants et de la surface agricole

Petits maraîchers

Petites unités de méthanisation

Urbanisation

Préservation de coupures d'urbanisation le long du Tarn entre les différentes villes, d'Albi jusqu'à Gaillac

**Ségle Tarnais**  
Élevage ovins  
Production de Roquefort  
Maintien de l'élevage bovin-mixte « low carbon » grâce aux aides à l'environnement et au maintien de la diversité agricole



<http://www.ferme-la-tiere-des-carbone.fr/>



## Scénario n°3 : la boucle alimentaire locale

« Ce scénario implique un changement de vision de la société avec un fonctionnement en partenariat. »

« Une modification du scénario serait souhaitable : l'autosuffisance alimentaire locale peut s'intégrer dans le scénario 2 et même le parfaire. »

« Ce scénario est très autocétrée sur un développement purement local. Le choix individuel apparaît restreint. Le territoire se replie sur soi. Il est en concurrence avec les autres zones et il n'y a pas de concurrence entre territoires. Quelle est à terme la dynamique économique pour le territoire ? »

« Ce scénario ne prend pas en compte la capacité à nourrir la population si la démographie augmente sur le territoire. »

« C'est le retour à un ancien mode de fonctionnement ! »

On limite les déplacements et la consommation d'énergie.

En 2035, et depuis une dizaine d'années déjà, au niveau international, les relations sont tendues. Les Etats-Unis sous Trump ont créé de la méfiance dans les relations sino-américaines, la Corée du Nord est restée menaçante pendant des années.



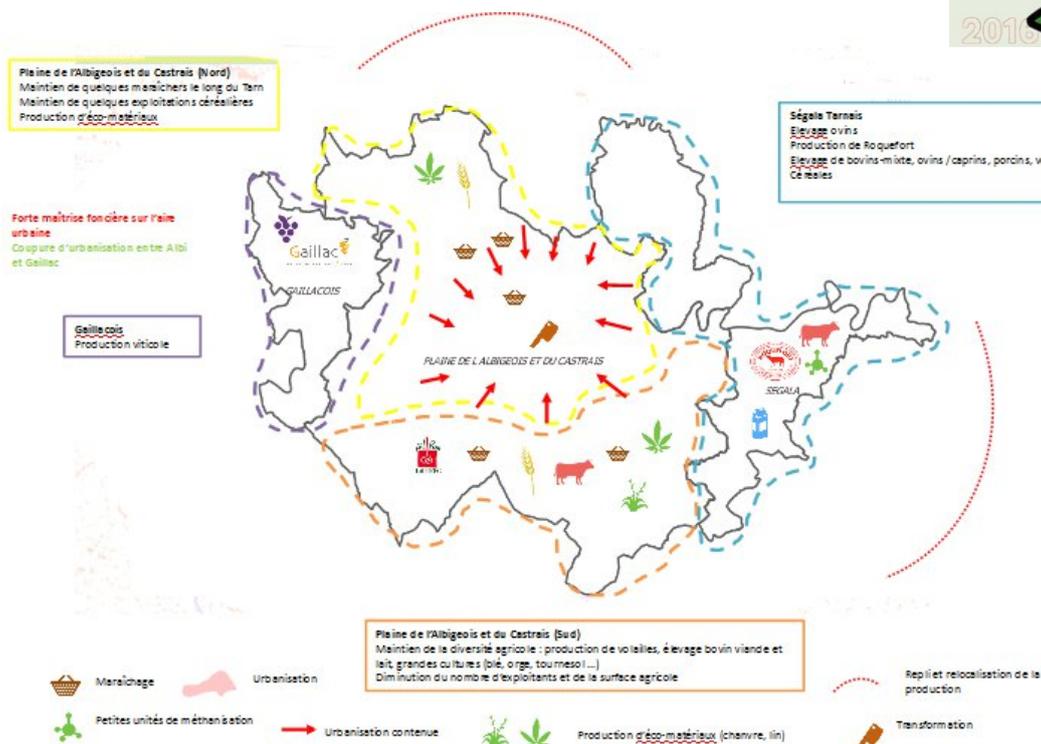
En Europe, entre montée des populismes et divergences d'opinion sur les questions migratoires, il devient très compliqué de mener des politiques communes. Le coût de la PAC a été dénoncé, et son budget a été fortement réduit en 2020. A cela s'est ajouté une augmentation progressive du prix du pétrole, qui a dépassé les 100\$ le baril en 2020, qui impactent fortement le coût des transports et des échanges internationaux. Devant tous ces événements internationaux, les gens sont en recherche de relations de proximité, de sécurité.



Des liens entre agriculteurs et consommateurs / citoyens sont recréés. Les enfants sont sensibilisés. Le consommateur pèse sur l'évolution : un choix social partagé est fait pour tendre vers un équilibre.

Au niveau agricole, la politique régionale encourage fortement le développement des « boucles alimentaires locales ». Cela entre fortement en résonance avec la politique d'autonomie alimentaire initiée par la ville d'Albi en 2015. Toute l'aire urbaine s'est maintenant engagée sur cette voie.

### Ce qui se traduit sur le territoire...



## Scénario n°3 : la boucle alimentaire locale

### Une illustration : Léo, 10 ans...

Léo a 10 ans, il est écolier à Albi. A l'école, les enfants font un potager : ils connaissent tous les légumes, et apprennent même à les cuisiner de façon à ce qu'ils aient bon goût. A force d'en parler avec ses parents, toute la famille s'est intéressée à la question de l'agriculture, et est devenue une famille à alimentation positive : ils font partie d'un groupe facebook « Les Locavores de l'Albigeois », dans lequel les familles échangent des bonnes adresses pour des produits locaux de qualité et pas chers.



Les filières sont détruites. Cette atomisation provoque une baisse du pouvoir d'influence des agriculteurs.

L'accès aux produits locaux de qualité est facilité.

Le territoire est attractif de par la qualité de vie offerte.

La famille va bientôt déménager dans un petit immeuble aux nouvelles normes d'isolation : l'immeuble est construit avec du chanvre, qui est produit dans la plaine de l'Albigeois. Un groupe de producteurs a monté une usine de transformation du chanvre en 2028 sur le territoire, et les maçons locaux ont vite appris à l'utiliser dans les constructions.



Les parents de Léo travaillaient à Toulouse, et sont venus s'installer il y a 5 ans pour le cadre de vie de la ville. Il faut dire aussi que les élus locaux ont très vite capitalisé sur l'idée d'Albi, et ont décidé de devenir un territoire à alimentation positive. Ils ont compris qu'il fallait avoir une action très forte sur la maîtrise du développement urbain, et ont préservé tous les espaces agricoles possibles. Ils ont réussi par une politique volontariste à faire baisser la spéculation, et de nombreux agriculteurs hors cadre familial, en recherche de sens et de qualité de vie ont pu venir s'installer. Grâce à cela, la production alimentaire de proximité est abondante et facile d'accès.

Il faut que les producteurs restent des professionnels.

L'étalement urbain est limité et les terres agricoles sont préservées.

Les cultures énergétiques pour un territoire à énergie positive se développent.



Les plus grosses exploitations ont souvent fait le choix de se diversifier sur la production de matériau et d'énergies renouvelables (taillis courte rotation, valorisation des co-produits des céréales en bio-

Il va falloir trouver des modèles économiques rentables pour toutes les petites exploitations en circuit court. Les revenus agricoles sont limités sauf en cas de valorisation agricole non alimentaire.

L'activité agricole et la vie urbaine sont connectées à travers l'alimentation, les matériaux mais aussi l'emploi et l'éducation.

carburants) car ils avaient de grandes surfaces qui le permettaient.

Créer une dynamique permettant de faire des économies d'échelle pour les producteurs serait intéressant.

Pour les petits agriculteurs, et en particulier ceux qui n'étaient pas du milieu agricole, ils se sont orientés vers les circuits de proximité. Il y a aussi beaucoup d'agriculteurs pluriactifs, ou de salariés-agriculteurs. Il y a pas mal d'échanges, de troc et d'entraide, le site « leboncoin.fr » a même créé une page spéciale « agriculture et jardinage ».



# Une synthèse : vers une vision partagée

La discussion autour des scénarios a permis de mettre en lumière certains aspects « repoussoirs », et d'autres qui font consensus. A Albi, le « scénario idéal » réunit donc les ingrédients suivants :

- une **agriculture professionnelle** qui conserve son indépendance par rapport à des capitaux extérieurs (foncier, structure d'exploitation), qui reste compétitive par rationalisation, avec des filières structurées, et qui innove
- une **agriculture rémunératrice** pour les producteurs, y compris en circuits courts
- la **reconnaissance du métier d'agriculteur**, et des relations agriculteurs /habitants qui se sont enrichies : alimentation bien sûr, mais également production d'énergie, de matériaux, emplois, éducation/pédagogie...
- l'humain remis au centre : partenariats, entraide
- une **attractivité territoriale** qui peut s'appuyer sur un paysage agricole de qualité, une qualité environnementale, une qualité de vie. Ceci s'appuie sur une maîtrise de l'urbanisation et une préservation des terres agricoles.
- **des produits alimentaires de qualité** et accessibles aux habitants, en faisant le lien avec la politique d'autonomie alimentaire développée par la ville d'Albi
- un maintien des **emplois agricoles**
- un maintien de la **diversité des productions**
- le **partage de la ressource Eau**, dans un contexte de changement climatique qui sera probablement plus important qu'on ne l'imagine

Le groupe a fait remonter quelques points d'attention : attention à ne pas réinventer ce qui existe, à ne pas détruire des filières existantes, et ne pas « sublimer » une situation qui s'apparenterait à un retour en arrière.

« J'ai vendu mon magasin, on n'a plus besoin de commerçant, je prends mon pot au lait et je vais le soir chez le paysan une fois qu'il a trait sa vache chercher mon lait journalier et je le fais bouillir. C'est ce que je faisais quand j'étais petit ».

« Avec le produit local, on ne sait plus ce qu'on mange, il n'y a plus de charte, plus de cahier des charges ».

Une attention spécifique mérite enfin d'être portée à la **filière élevage** qui semble particulièrement fragile.

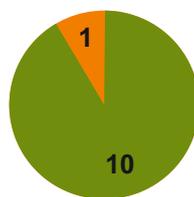
Cette « vision » commune a comme corollaires :

- une action nécessairement volontariste sur le foncier, pour éviter l'augmentation des prix et la « financiarisation »
- une association de tous les acteurs (notamment économiques, y compris de la distribution) à la réflexion sur les actions à mener
- un besoin d'adaptation, d'innovation, qui passera peut-être par de la formation
- le soutien aux initiatives de structuration et de valorisation des filières locale
- le développement des relations habitants/agriculteurs, et un besoin de sensibilisation et de pédagogie

**Ces points devront être validés puis transformés en actions lors du séminaire du mois d'octobre.**

## L'évaluation des participants

- « Il n'y a pas un seul scénario mais des parties qui se complètent »
- « Positif, échanges avec les acteurs présents »
- « Pertinent d'aller jusqu'au bout des champs du possible même si le résultat peut être caricatural »
- « Les projections sont intéressantes et jettent un éclairage sur la conjoncture actuelle »
- « Les applications n'apparaissent pas encore clairement »
- « Attention à la gestion du temps de parole »



- Oui, j'ai retrouvé les éléments de débat issus des mini-scénarios
- Moyennement
- Non, je ne me retrouve pas du tout dans les scénarios présentés

## Vos interlocuteurs

### DRAAF Occitanie

Jean-Pierre CASSAGNE

05 61 10 62 67

jean-pierre.cassagne@agriculture.gouv.fr

### DDT du Tarn

Frédéric MARTORELL

05 81 27 50 35

frederic.martorell@tarn.gouv.fr

### BLEZAT Consulting

Julie SEEGERS, chef de projet

04 78 69 84 69

julie.seegers@blezatconsulting.fr